

# Lettre ouverte : situation des interprètes AIC (Auxiliaires Interprètes de Conférence)

[EN version herebelow](#)

**A l'attention de la Présidente de la Commission, du Président du Conseil Européen, des Présidents du Parlement européen, de la Cour de Justice, du Comité économique et social, du Comité des Régions**

Dans ce contexte de crise sanitaire mondiale dont les retombées économiques se font déjà sentir, nous voudrions attirer votre attention sur la situation des interprètes AIC (Auxiliaires Interprètes de Conférence) travaillant pour les institutions européennes. Il s'agit d'une main-d'œuvre nombreuse et indispensable qui assure plus de 50% de l'interprétation.

Ces interprètes, qui rendent possible le multilinguisme nécessaire à l'exercice effectif de l'Union Européenne, travaillent pour la plupart quasi-exclusivement pour les institutions européennes. Une grande majorité d'entre eux est venue vivre à Bruxelles et à Luxembourg, afin de ne servir de manière permanente que nos institutions. Leur rémunération est assujettie à l'impôt communautaire.

Depuis l'arrivée du COVID-19 en Europe et le ralentissement de l'activité au niveau des institutions, ces interprètes qui ont toujours fait preuve de loyauté, disponibilité et flexibilité, afin de répondre aux besoins de l'Union Européenne, subissent une perte financière qui représente selon les cas entre 50% et 100% de leur revenu. Du fait de leur relation contractuelle à nos institutions, la plupart d'entre eux ne seront pas éligibles au bénéfice d'une aide au niveau national, si tant est que leur Etat membre prenne des mesures pour soutenir cette catégorie de travailleurs.

A un moment où un geste de solidarité de la part des institutions européennes vis-à-vis d'un personnel indispensable aurait été nécessaire, permettant à celui-ci d'obtenir un minimum de protection, c'est tout le contraire qui est en train de se produire. Ainsi la DG SCIC (au niveau de la Commission et du Conseil) et la DG LINC (au niveau du Parlement Européen) de manière coordonnée mais sans aucune consultation avec les syndicats, les comités du personnel et les représentants des interprètes AIC, ont décidé d'annuler les contrats journaliers d'embauche à long terme à partir de la fin Mai 2020 (les contrats à long terme ne constituent qu'une petite partie des contrats des AIC et sont leur unique source de revenus dans la conjoncture actuelle). Mais d'ores et déjà chaque semaine leurs contrats sont dénoncés.

Cette décision prive de facto de tout moyen de subsistance de très nombreux d'AIC pendant plusieurs mois, et plus précisément ceux qui travaillent exclusivement pour les institutions.

Alors que le mot « solidarité » devient le mot d'ordre promu par les dirigeants de l'Union, nous nous associons à la demande des interprètes AIC afin que cette décision soit révoquée et qu'un dialogue social soit instauré et aboutisse à une solution pragmatique pour la protection effective de cette catégorie de travailleurs particulièrement exposée. A moyen terme des solutions plus durables devront être ensemble recherchées.

**Le Comité Central du personnel, les Comités du personnel à Luxembourg et Bruxelles, les Organisations Syndicales de la Commission européenne**

07/04/2020

**EN**

**To the attention of the President of the European Commission, the President of the Council of the European Union, the Presidents of the European Parliament, the Court of Justice, the Economic and Social Committee, the Committee of the Regions**

We are in the middle of global health crisis and its economic fallout is already becoming apparent. Within this context, we would like to draw your attention to the situation of ACIs (Auxiliary Conference Interpreters) who work for the European Institutions. This is a large, indispensable workforce that covers more than 50% of interpretation needs.

These interpreters make it possible for multilingualism to underpin the effective functioning of the European Union, and most of them work almost exclusively for the European Institutions. A large majority also moved to Brussels and Luxembourg in order to be fully available to the Institutions. Their remuneration is subject to Community tax.

Since the arrival of Covid-19 in Europe and the slow-down in activity at the Institutions, these interpreters, who have always embodied loyalty, availability and flexibility while catering to the needs of the European Union, have experienced economic losses that represent between 50% and 100% of their income. The conditions of their contractual relationship with the Institutions means that most of them will not be eligible for aid at national level, even if their Member States were to implement measures to support this category of self-employed workers.

At this juncture, a sign of solidarity from the European Institutions was much needed in order to afford this indispensable workforce a minimum degree of protection. Sadly, what is happening is quite the opposite. In a coordinated fashion and without any consultation with the trade unions, staff committees or ACI representatives, DG SCIC (for the Commission and the Council) and DG LINC (for the European Parliament) have decided to cancel contracts awarded as part of the long term recruitment exercise, starting from the end of May 2020 (long term contracts constitute only a fraction of ACI contracts and are their only source of income in the current economic situation). The cancellation of these contracts

This decision essentially deprives a very large number of ACIs of what is their only source of livelihood for a number of months, and is especially onerous for those who work exclusively for the Institutions.

While the word “solidarity” is being invoked by every leader of the European Union, we join ACIs in calling for this decision to be overturned and for social dialogue to be initiated to find a pragmatic solution to ensure effective protection for this particularly vulnerable category of workers. There must be a joint discussion toward more sustainable solutions in the medium term.

**The Central Staff Committee, the Staff Committees in Luxembourg and Brussels, the Trade Unions of the European Commission.**